



ÉPREUVES D'ADMISSION

en 3^{ème} ANNÉE

1^{er} septembre 2010

CHINOIS

Durée : 2H00

L'examen comporte 2 exercices à rédiger sur **2 copies différentes** :

- La traduction
- Le thème

AUCUN DOCUMENT N'EST AUTORISÉ

**N'OUBLIEZ PAS DE NOTER VOTRE NUMERO
D'IDENTIFIANT SUR VOTRE COPIE**

TRADUCTION CHINOIS

Durée de l'épreuve : 1h

Titre du document :

Document(s) autorisé(s) : aucun

从商朝到麦当劳时代

甲女士今年51岁。她喜欢做饭，但是她的童年时光是在文革中度过的。因为当时吃不饱饭，所以她现在不喜欢浪费，并对政府让她每天吃得很好充满感激。她与失业的爱人和上学的儿子生活在北京南城一间15平米的房子里。她父亲给了她做饭的兴趣。她喜欢与同事下馆子——中档的餐馆，每月一次，带着她爱人。但平时，她在家里做饭吃。她说，她在家乐福里买东西，那里的东西不贵，质量又好，而且离家近。她每天下午下班回家时都会去趟家乐福。她的一些朋友喜欢去自由市场，主要是离家近。她也吃外国菜，像鱼、烤肉和一周吃3次的面包。她也会买橄榄油、意大利面，但她不喝红酒也不喝啤酒。她更喜欢传统的早点。与15年前相比，她觉得饭菜的品种更加多样。这不单单指食物本身，她解释说。蔬菜不仅可以炒，而且可以蒸和煎。她把家庭开支的一半用于吃，因为她非常喜欢吃和买好吃的东西。当然，她关心价格，但也看质量，

因为她喜欢给其他人和朋友做饭。

甲女士的故事告诉我们：很多50多岁的中国人在年轻时吃不饱，他们刚刚开始享受多样的饮食结构和获得方便的半成品食物。半个世纪内，中国不仅解决了温饱问题，而且，除贫困地区外，食物日均摄入量大大增加，以至在90年代末达到平均每天摄取3040千卡的热量。如今，在中产阶级中，肥胖症更加常见。另外，自从80年代改革开放以来，中国人食物的种类异常丰富，吃成为一些人最大的乐趣，他们认为从仪式和节日菜肴发展而来的饮食艺术，从美食学到营养学，都占有突出的地位。人们见面不是问好，而是问：“你吃了吗？”经历了节俭的几十年后，政府非常有意愿再次引入美食学，并推出了面向厨师的《中国烹饪》杂志，在这本便宜的杂志里介绍了传统烹饪的著名理论，比如中国厨师鼻祖伊尹向商王解释如何通过掌握火候和烧煮的方式来调和五味。

THEME CHINOIS**Durée de l'épreuve : 1h****Titre du document : Les étudiants en perte d'équilibre alimentaire (extrait)****Source: *Le Monde*, 15 mars 2010****Document(s) autorisé(s) : aucun**

Traduisez en chinois les parties en gras du texte

Pourquoi les quatre amies ne profitent-elles pas du restaurant universitaire à quelques pas, dont le repas revient à 2,90 euros ? *"Il y a trop de queue et on n'a pas toujours le temps entre deux cours. J'ai dû y aller cinq fois au premier semestre"*, explique son amie Uldha, 19 ans. Elle ne fréquente pas la cafétéria de Censier, jugée trop chère. Le soir, elle retourne chez elle, dans le Val-d'Oise, et mange en famille. La veille au soir, c'était poulet rôti, pâtes et fromage. *"Je ne prends jamais d'entrée, rarement des fruits"*, précise Uldha, dont le comportement alimentaire correspond aux déséquilibres pointés par l'Union nationale des mutuelles étudiantes régionales (USEM) dans une enquête publiée lundi 15 mars.

Réalisée auprès de 12 000 étudiants, l'étude montre qu'un sur cinq déclare ne prendre que deux repas par jour, évitant le plus souvent le petit déjeuner mais aussi parfois le repas du midi. Si pour la plupart, c'est parce qu'ils n'ont pas faim ou pas le temps, 12 % d'entre eux se privent en raison de problèmes financiers.

24 % des étudiants interrogés déclarent ne pas manger de fruits tous les jours. Le chiffre monte à 35 % pour les légumes et 14 % ne mangent ni les uns ni les autres quotidiennement, soit 315 000 étudiants sur 2,25 millions. Et l'immense majorité d'entre eux (94 %) assurent qu'il leur arrive de grignoter entre les repas dont 21 % très souvent.